

La Fanfare municipale du Petit-Saconnex fête ses 90 ans



C'est dans leur local situé dans l'école des Franchises que le président de la fanfare, M. Pierre Scherb, avocat de son métier, et le président du comité d'organisation du nonantième, M. Claude Ulmann, lui aussi avocat, discutent à bâtons rompus de leur passion commune, la Fanfare municipale du Petit-Saconnex.

On y apprend que rares sont les présidents, aussi étonnant que cela puisse

paraître, qui ont joué de la musique. Pierre Scherb pratique un peu la trompette, mais ni lui ni M. Ulmann ne se sont véritablement investis dans l'apprentissage d'un quelconque instrument de musique.

L'ensemble compte 38 musiciens et 14 musiciennes. «J'ai été président de 69 à 83 et, bien que je n'aie jamais été contre, aucune femme n'a joué sous ma présidence; la première a dû arriver environ 2 ans plus tard», se souvient M. Ulmann

Les instrumentistes, dirigés par Gérald Girardet, sont âgés de 17 à 84 ans pour une moyenne de 35 ans; certains font valoir leurs talents dans le même ensemble depuis plus de 50 ans.

C'est donc un superbe programme qui égayera Vieuxseux le samedi 27 septembre. Le défilé parcourra les rues de 15h à 17h avant de se rendre à la partie officielle où les Fifres et Tambours de Genève feront une démonstration. Et dès 19h, la fête commence. C'est le Groupement des Intérêts de Vieuxseux-Villars-Franchises qui s'occupera de nourrir les convives sous le chapiteau de 300 personnes, au son de la musique de M. Mazzola.

Que la fête soit belle et longue vie à la Fanfare municipale du Petit-Saconnex, laquelle étrennera son nouvel uniforme pour l'occasion!

Infos: www.fanfare-petitsaconnex.ch

Sondage: Contact répond-il à vos attentes?

Trois minutes pour améliorer votre journal

La SCHG se développe constamment et s'étend géographiquement, c'est pourquoi les Instances souhaitent que les relations entre l'administration et les sociétaires soient aussi efficaces qu'agréables.

Dans la Charte Vision, élaborée et approuvée par le Conseil d'administration en 2006, il a été clairement mis en avant la volonté d'intensifier les échanges d'informations avec et entre sociétaires, de manière à développer le sentiment d'appartenance de chacun à sa société. Le journal Contact est un des outils qui permettent de réaliser cet objectif.

Depuis près de 4 ans maintenant que vous recevez Contact, il est temps de faire le point et de connaître votre appréciation à son sujet.

C'est en communiquant que nous réussirons à grandir sans couper le lien entre la Société et ses membres. Votre Journal d'informations se veut interactif, c'est pourquoi nous comptons sur votre participation et vous remercions d'avance de bien vouloir remplir le questionnaire ci-joint et nous le retourner. Vos réponses nous permettront d'améliorer la communication et, pourquoi pas, développer d'autres idées ensemble et pour le bien de tous.

En Bref

Modernisation du télé-réseau

Les travaux de modernisation des installations de distribution ont spectaculairement avancé: sur les 1380 prises à remplacer, 1283 ont pu l'être lors de la première étape, dans les immeubles de la SCHG situés en ville de Genève. Un résultat que la société Cablecom n'avait jamais vu jusqu'ici. Une deuxième étape devrait permettre d'achever les travaux.

Arcades rue Camille-Martin et chemin des Sports

Le remplacement des vitrages des arcades de Camille-Martin et Sports a démarré dans le courant du mois de mai. L'objectif est d'achever les travaux pour le début de l'automne. L'organisation a été discutée avec chaque locataire afin de ne pas trop perturber l'activité commerciale. Cette étape, qui verra également un rafraîchissement des peintures extérieures du rez, achève la rénovation des immeubles Honegger de ce quartier.

Fermeture des immeubles

Une nouvelle étape dans la fermeture des immeubles et des accès aux parkings en sous-sol est prévue. Elle concerne l'ensemble des parkings en sous-sol de Cité Vieuxseux. Dans la même étape, les entrées de l'immeuble Vieuxseux 1-7 seront fermées et les boîtes aux lettres seront remplacées. Ces travaux sont prévus pour cet été et cet automne.

IMPRESSUM

Editeur:

Société Coopérative
d'Habitation Genève
Cité Vieuxseux 1 • 1203 Genève
Tél. 022 344 53 40 • www.schg.ch

Textes:

Nancy Gagné Bolle

Graphisme:

Dominique Borghini-Lagriffoul



Société Coopérative
d'Habitation Genève

Jun 2008

Edito

La qualité de vie dépend de toute une série de paramètres; certains sont dans la sphère de compétence du bailleur, tels que l'entretien des logements et des parties communes, les prestations fournies par la gérance, le maintien de loyers abordables ou encore la prévention des incivilités, par exemple. D'autres dépendent directement des habitants et des locataires. La SCHG s'est engagée depuis longtemps dans le domaine de la qualité de vie; preuve en est la qualité des aménagements extérieurs, sans équivalent ou presque dans les environs. Cet engagement a été repris et confirmé dans la Charte Vision, dont le chapitre premier est entièrement consacré à ces préoccupations.

Quant aux critères qui sont de la compétence des locataires, rappelons cette règle absolue: chacun est responsable de la qualité des relations qu'il entretient avec ses voisins et avec les autres habitants de son quartier. Chaque sociétaire est invité aussi à participer aux événements qui marquent la vie de la SCHG, avec, en premier lieu, l'assemblée générale, mais aussi, dans la mesure du possible, aux autres événements qui ponctuent la vie des quartiers.

De son côté, la SCHG continuera de soutenir toute personne ou groupe de personnes qui s'efforce d'animer la vie dans les cités, en faveur des enfants, des jeunes, des familles ou des retraités.

Jacques Cuttat
Secrétaire général

Qualité de vie La SCHG et ses partenaires travaillent ensemble



Fête du bonhomme hiver, à Vieuxseux

Il arrive d'entendre, de la bouche des anciens sociétaires, que «c'était mieux avant, tout le monde se connaissait, se parlait, s'entraidait». Est-ce là le fruit de la nostalgie ou le constat clinique de l'évolution des rapports sociaux dans les cités de la Coopérative? Pour donner un début de réponse, voici les résultats d'une vaste enquête menée sur le territoire de la ville de Genève.

En 2007, le Service social de la Ville de Genève publiait la synthèse d'une étude réalisée entre 2000 et 2006 sur le «lien social». Ce travail monumental a passé au peigne fin sociologique tous les quartiers de la ville pour en tirer les caractéristiques en termes de santé, précarisation, marginalisation, vie sociale, insécurité, relations intergénérationnelles et interculturelles. C'est le sociologue Jean Rossiaud, alors collaborateur de l'Université de Genève, qui a piloté les opérations; M. Rossiaud est aujourd'hui conseiller auprès de Mme Sandrine Salerno, Conseillère administrative.

La question centrale de ce travail était: «comment se porte le lien social?», et son objectif principal: réorganiser les acteurs institutionnels intervenant dans la vie des quartiers, leur faire connaître les autres acteurs (associations en particulier) et développer des synergies entre eux. Ainsi, J. Rossiaud donne l'exemple suivant: «au cours des entretiens, les enquêteurs se sont rendus compte que les acteurs ne connaissaient pas toujours clairement quelle était l'étendue géographique du quartier dans lequel ils devaient intervenir; ainsi, des rues, des îlots étaient oubliés dans le travail social». Statistiques sur le territoire, entretiens avec les acteurs concernés, observations ethnologiques et chiffres de la police ont été utilisés pour établir le portrait de chacun des grands secteurs de la ville.

Ces années d'enquête ont permis de mettre en évidence les informations suivantes, présentées ici de manière très résumée:

- D'une manière générale, le travail quotidien des services sociaux est devenu beaucoup plus lourd et complexe; toutes les catégories sociales sont désormais susceptibles de faire appel aux prestations de ces services;
- On ne tombe pas du jour au lendemain dans l'assistance, mais la chute peut être rapide et les étapes sont presque toujours les mêmes: chômage, précarité, pauvreté, exclusion;
- Il y a une forte augmentation de la demande d'aide pour les personnes du 4ème âge (80 ans et plus) et du 5ème âge (95 ans et plus), dont les problèmes de santé sont lourds et délicats à traiter à domicile;
- L'augmentation du nombre de personnes isolées est confirmée;
- Les jeunes adultes sont de plus en plus nombreux dans les consultations de l'Hospice général;
- Il commence d'apparaître une ségrégation spatiale avec la formation de zones «sensibles»; mais on est encore loin des lieux de relégation sociale et économique observables dans d'autres villes, notamment en France; fort heureusement, tous les quartiers de la ville affichent encore une réelle mixité sociale;
- Dans la plupart des quartiers, on déplore le manque de locaux à disposition des habitants (jeunes et retraités en particulier) pour se réunir, organiser des fêtes;
- Le sentiment d'insécurité est largement répandu, même s'il ne repose pas toujours sur des constats objectifs; ce sentiment révèle un malaise et engendre de la méfiance entre les groupes d'individus; les cas d'incivilité sont principalement constitués de nuisances sonores et très secondairement d'agressions verbales ou physiques;
- En raison du vieillissement de la population, la cohabitation entre retraités et jeunes familles n'est pas toujours aisée, ainsi qu'en témoigne le nombre élevé de plaintes pour «bruits d'enfants»; les fêtes organisées dans les quartiers sont un des rares moments où les générations se croisent et se rencontrent.

La SCHG, en tant que propriétaire, ne peut ni ne veut se substituer aux acteurs dans les quartiers (associations, aides sociales), mais elle peut apporter sa contribution à la qualité de vie. Le soin apporté aux aménagements extérieurs, avec promenades, espaces de jeux et terrains de sports, est une préoccupation ancienne; depuis quelques années maintenant, la Coopérative met à disposition des sociétaires des espaces de rencontre, tels que la salle du Moyen-Age à Vieusseux, la salle de la Concorde au chemin des Sports, la toiture terrasse, équipée d'une cuisine commune, à Sonnex, par exemple. Dans le domaine de la lutte contre le sentiment d'insécurité, elle a mis sur pied un groupe de travail ad hoc, depuis plusieurs années, qui suit attentivement la situation, collabore avec la police et avec les services sociaux, notamment les UAC et la Délégation à la Jeunesse. Certaines de ces actions ont été mises en place depuis fort longtemps. Ces efforts ont un prix, mais c'est le prix de la qualité de vie. Ce numéro de Contact vous propose de faire connaissance avec les diverses associations qui animent les cités.

L'Association des habitants de Bandol Victor-Duret

Ses objectifs, faire la fête et régler les problèmes des habitants et des sociétaires. «C'est pour célébrer le 5ème anniversaire de notre quartier qu'est née notre association en 2005», se souvient la secrétaire de l'Association des habitants de Bandol Victor-Duret, Annick Boada.

Maintenant, les membres se réunissent pour tenter de régler les problèmes liés aux ascenseurs ou encore aux parcs et espaces communs des immeubles de la SCHG. «Mais nous focalisons notre attention surtout sur l'organisation de manifestations», sourit cette maman comblée par 4 grands enfants qui mettent volontiers la main à la pâte lors des préparatifs.

C'est au début du mois de juin que l'association organise la fête du quartier et, à cette occasion, la rue est fermée aux véhicules de 14h à minuit.



Annick Boada



Fête du quartier à la rue de Bandol

«Toutes les années, nous proposons diverses animations qui sont appelées à changer d'une fois à l'autre», explique Annick. Entre des groupes de danse folklorique, des orchestres, des jeux pour les enfants de 7 à 77 ans, un vide-grenier et de quoi se sustenter pendant toute la journée, les motifs pour se rendre dans cette rue multicolore ne manquent pas. «Il y avait même des démonstrations de cours d'autodéfense pour les seniors en 2005 et ceux-ci ont eu un franc succès», affirme la dynamique secrétaire.

Et les profits de la fête, quand il y en a, sont utilisés pour... faire la fête, mais cette fois-ci des enfants. À Pâques précisément, des lapins sont offerts aux petits du quartier qui repartent toujours sourire et chocolat aux lèvres.

Info: Fam. BOADA, rue de Bandol 9, 1213 Onex, Tél. 022 793 76 39

Local des jeunes à Vieusseux



Sylvie Décurnex, TSHM en charge du Local des jeunes

Grillades et cuisson écologique

«Je voulais trouver un prétexte pour réunir les jeunes et les gens du quartier dans un contexte où la tension serait inexistante. J'ai donc eu l'idée de ces jeudis grillades où l'on expérimentera également la cuisson d'aliments au four solaire», annonce fièrement Sylvie Décurnex, travailleuse sociale hors mur (TSHM) employée par la Délégation à la Jeunesse.

Œuvrant dans le quartier depuis quelque 6 mois, Sylvie dit être concernée par l'image négative de certains jeunes. Si elle admet que quelques-uns ont posé des problèmes dans le passé, ce n'est plus le cas aujourd'hui et elle souhaite que les habitants du quartier viennent s'en rendre compte par eux-mêmes autour d'un barbecue sur la place de l'amphithéâtre de Vieusseux.

«Les jeunes qui fréquentent le local ont déjà eu l'idée de faire une journée porte ouverte pour se faire connaître davantage. Ils en ont profité pour faire une exposition des photos prises dans le local depuis son ouverture, il y a deux ans,

Infos:

Délégation à la Jeunesse:
www.ville-ge.ch/dpt5/jeunesse
Sylvie Décurnex: 079 419 10 21
Les Racont'Arts: UAC
Servette/ Petit-Saconnex:
022 418 97 90

autour d'une verrée», raconte l'ancienne animatrice socioculturelle. Certains ont travaillé pendant la kermesse pour l'installation et le rangement du gros matériel et tiendront un stand de crêpes au tournoi de street-foot des 3 Cités.

«Lors de ces soirées grillade, un jeune sera engagé et veillera au bon fonctionnement du grill», précise la TSHM. Il est d'ailleurs question de vendre des saucisses à ceux qui n'auraient rien prévu ou encore de vendre des glaces pour financer certaines animations prévues pendant l'été.

Les derniers jeudis des mois de juillet et août seront animés par les Racont'arts. Cette manifestation initiée par les Unités d'Action Communautaire consiste à donner l'initiative à une personne du quartier de «balader» les spectateurs à travers une aventure artistique. Des bruits courent sur l'apparition d'un triporteur artistique. Histoire à suivre.

Grand-Saconnex: Association du secteur Attenville-Pommier (ASAP)

Créée en 2004 par des locataires et propriétaires, l'association a été imaginée pour accueillir les nouveaux habitants des rues Gardiol et Sonnex et pour maintenir une bonne qualité de vie dans un quartier où cohabitent plus de 80 nationalités différentes.

De nombreuses activités sont organisées tout au long de l'année par les membres de l'ASAP, qui privilégient la création de groupes de travail selon le sujet à traiter. C'est d'ailleurs le groupe Accueil, Culture et Environnement qui a la charge des manifestations comme la Fête des Pommes du dimanche 12 octobre ainsi que du Barbecue canadien du dimanche 26 août. **Info: www.asap-grandsaconnex.ch**

Voisinons ensemble

Un coaching qui porte ses fruits

C'est suite à des déprédations dans leur quartier comprenant quelques rues dont Camille-Martin qu'une poignée de sociétaires de la SCHG se sont interrogés sur l'attitude à adopter face aux responsables de ces actes de vandalisme. Démunis, ils se sont adressés en 2004 à quelques professionnels dans le domaine social et de l'ordre public qui ont fini par prendre le rôle de coach. Le groupe à «géométrie variable» comme ils le définissent, a finalement opté pour un mode d'interaction participative avec les jeunes et les adolescents. «Mieux on se connaît et plus il est facile de se parler et de se respecter», s'accordent à dire 3 des membres actifs Anne Rossier-Juillard, Jacqueline Valentin et Théo Mahler.

Ils ont donc programmé une rencontre avec une quinzaine de jeunes

où le but était d'accueillir en vrac leurs idées et leurs besoins. Ensuite, ils ont tenté d'affiner leurs projets dont certains ont déjà été concrétisés.

Parmi ceux-ci, la réparation des paniers de basket et l'aménagement de buts au terrain de football par la SCHG. La Société a aussi accepté de financer une table de ping-pong en béton mais l'association espère bien qu'une deuxième viendra agrémenter une autre partie du quartier.

En 2006, quelques adolescents ont, pour leur part, pris leur courage à deux mains ainsi qu'une plume et du papier pour écrire à la direction de la SCHG. **Leur demande? Un local des jeunes.** Pas de réponse pour l'instant mais comme le dit si bien le trio, il ne faut pas se décou-



Anne Rossier-Juillard, Théo Mahler et Jacqueline Valentin

rager car, si ce ne sont pas les instigateurs eux-mêmes qui profiteront du local, ce seront peut-être leurs petits frères et petites sœurs.

Maison de Quartier Mobile

En attendant l'aménagement d'un lieu fixe, l'association a opté pour une solution nomade

«Il existe une Maison de Quartier qui dessert notre territoire mais elle est trop éloignée de notre région. Or, cette Maison est indispensable pour nouer le dialogue et résoudre les problèmes entre les gens», affirment en chœur Mme Suzy Barras et M. Yvan Rogg, membres actifs de l'Association des Habitants du Quartier de la Concorde. Les autorités compétentes n'ayant pas donné suite à leurs vœux en créant cette infrastructure, ils ont décidé de faire contre mauvaise fortune bon cœur et ont utilisé leur imagination pour mettre sur pied un projet original avec l'aide d'autres groupements. Ils ont simplement loué une roulotte qu'ils ont installée dans le Préau des Ouches en alternance avec le Parc de la Concorde en y aménageant une buvette. «Ainsi, les jeunes peuvent s'y rassembler les week-ends, n'ayant pas de local, et les adultes s'y retrouvent comme s'ils allaient au bistrot du coin», explique M. Rogg. Cette année, les organisateurs vont certainement autoriser la vente de boissons alcoolisées pour donner un coup de fouet à la fréquentation des lieux. La roulotte sera opérationnelle dès le 27 mai et jusqu'au 30 septembre.

Info: www.ahqc.ch/



Le Centre de Loisirs des Franchises

Acteur de la dynamique sociale

C'est un très grand espace qui est mis à la disposition des enfants et des adolescents dans ce centre de loisirs. C'est également une solide équipe d'animateurs et de moniteurs qui assurent l'animation des locaux. «Nicolas est en charge des adolescents alors que Rico et moi nous occupons plutôt des plus petits, mais il n'y a aucune hiérarchie entre nous», détaille Sandra M'Simbona, l'une des 3 animatrices socioculturelles du centre. Hormis eux, 4 moniteurs ainsi qu'une secrétaire comptable viennent compléter l'équipe. Bricolages, billard, babyfoot, sorties à thèmes, de nombreuses possibilités sont offertes à leurs usagers pour passer un bon moment et cela, toujours en compagnie d'au moins une personne responsable, contrairement au Local des Jeunes. Les animateurs vont même à la rencontre des petits à la sortie de l'école avec leur bus chargé de jouets et de jeux. Belle façon de profiter des rayons du soleil, et ce chaque mardi de mai et de juin.

«Bien que notre public cible soit essentiellement les jeunes, nous mettons également sur pied des animations tout public», ajoute l'animatrice. Par exemple, le Ciné Cités qui a lieu du 19 au 21 août près du restaurant de La Fontaine. «Les projections sont gratuites et débutent à 21h00; des chaises longues sont à disposition des spectateurs, gracieusement prêtées par la Ville; il est toutefois prudent d'emmener son propre pliant», prévient Sandra. Que les cinéphiles n'hésitent pas à venir visionner un classique sous une pluie d'étoile en savourant un pop-corn ou en se rafraîchissant avec une glace, tous deux vendus lors des représentations en plein air.

Signalons encore les après-midis d'accueil libre du 30 juin au 25 juillet, entre 14h00 et 18h30 (jusqu'à 17h30 le vendredi).

Infos: www.clfranchises.ch



Soirée Ciné Cité sur les pelouses de Vieusseux



AD3C

Les membres fondateurs de l'association AD3C

L'association des 3 Cités ou l'AD3C

Une équipe qui rallie les 15-25

Le street-foot, mis sur pied en 2002 par Thierry Dougoud et Jérôme Brunel dans la cité Vieusseux, tout le monde connaît et Contact en a parlé à plusieurs reprises. Mais tout le monde ne connaît pas encore l'association qui est née de cette belle aventure sportive. Et pour cause, car cette année est la première où elle gèrera le tournoi qui aura lieu les 21 et 22 juin.

Si l'AD3C est inexpérimentée, ce n'est pas le cas de ses membres qui participent presque depuis le début de l'aventure à la mise en œuvre du tournoi annuel.

«Les tâches seront simplement mieux réparties qu'avant», souligne Thierry Dougoud, trésorier de l'association et instigateur du défi sportif. Entouré de sa sœur Séverine, de son frère Raphaël et de la secrétaire de l'association Vanessa Mora, Thierry explique que leur groupe ne compte pas s'en tenir à une seule activité. Pendant que Raphaël lance l'idée de réunir des gens autour de la moto, Séverine projette de soutenir des activités musicales. Car, comme le rappelle Vanessa, «Notre but est d'inviter les gens à s'investir dans la vie de leur quartier en les rassemblant autour du sport, des loisirs et de la culture», la raison du rassemblement populaire est donc secondaire pour cette bande de copains. Ils comptent d'ailleurs sur les habitants du quartier pour leur proposer diverses idées et rejoindre leurs rangs. «L'association regroupe des membres âgés de 18 à 50 ans, mais il faut avouer que nous cherchons à mettre en place des activités destinées aux 15-25 ans principalement», précise Séverine.

«Pour ce qui est de l'équipe préparant le street-foot, elle est au grand complet», prévient Raphaël. Il ne manque plus qu'à prendre les inscriptions des équipes de tout âge, qui peuvent être unisexes ou mixtes. L'inscription coûte CHF 20.- par équipe, composée de 3 à 6 joueurs. Entre les matchs, des intermèdes surprise sont prévus et cette année, il sera possible d'étirer la journée en dégustant une grillade en fin de soirée au son d'une musique plus cosy. Seul mot d'ordre pour le week-end, le respect.

Info: ad3c@hotmail.com

Groupement des Intérêts de Vieusseux-Villars-Franchises

L'association organise une dizaine d'activités par année

Les 8 membres du Comité du Groupement des Intérêts de Vieusseux-Villars-Franchises ne chôment pas pendant l'année. Ce sont plus de 10 activités qu'ils organisent annuellement, sans compter les coups de main qu'ils donnent aux autres associations (voir article sur la fanfare).

Il n'était pourtant pas destiné à donner de la gaieté au quartier, ce groupement, à son origine en 1949. Fondé notamment par le père du président actuel de la SCHG, M. A. Knechtli, sa mission était de défendre les intérêts des sociétaires et on lui doit, entre autres choses, la création de la première garderie de Genève ou encore la corde à linge au-dessus des baignoires dans les anciens immeubles. Plutôt orientées vers la mise en œuvre d'événements festifs, Martine Baba, Martine Parodi et Pierrette Fickentscher se réjouissent déjà d'annoncer le soixantième anniversaire du Groupement, l'an prochain; pour cette occasion,

elles promettent une fête grandiose. En attendant, elles se préparent pour la Fête du Quartier de Vieusseux, du 16 au 18 mai, et pour d'autres activités à venir.

«La SCHG va rafraîchir la Salle du Moyen-Âge et nous en profiterons pour y pendre la crémaillère le 20 septembre de 20h à 24h», annonce Mme Baba en se réjouissant d'y voir beaucoup de monde. «Mais avant, ce sera le vide grenier, qui aura lieu en même temps que le tournoi de street-foot, les 21 et 22 juin; il y aura donc possibilité

de prendre un verre et de manger», précise Mme Parodi tout en soulignant qu'il faut la contacter au **079 391 51 75** pour louer un emplacement et une table pour la modique somme de CHF 10.-.

En automne, cela commence à sentir le pain d'épice dans le quartier où le Marché de Noël s'organise du 28 au 30 novembre. Plusieurs exposants viennent y démontrer leurs talents et quiconque désire s'y joindre est le bienvenu.

Les dynamiques organisatrices lancent donc un appel aux habitants en les priant de venir aux manifestations qu'elles organisent tout au long de l'année afin d'égayer le quartier. Quelque peu déçues du manque de fréquentation de leurs activités, elles espèrent recueillir quelques suggestions de la part des habitants lors de la Fête du Quartier. C'est le moment ou jamais de se faire entendre.

Infos: gptivvf@hotmail.com



Conservatoire populaire de musique

Fondée en 1932, par des syndicalistes et des personnalités du parti socialiste mélomanes, désireux d'offrir aux enfants des milieux modestes la possibilité d'étudier la musique, l'Ecole sociale de Musique, est aujourd'hui, 75 ans plus tard le Conservatoire Populaire de Musique (CPM). Le CPM est une des trois fondations chargées de l'enseignement de la musique, du théâtre et de la danse dans le canton.

Le CPM est éclaté en plusieurs lieux, dont un à Cité Vieusseux 18, où il dispose d'une moderne salle de concert.

Pour plus de renseignements sur les concerts, les auditions, les cours et

les conditions d'inscription, voir: www.cpm-ge.org ou consulter le numéro 6 de Contact.

Discothèque municipale de Vieusseux

A Vieusseux 2, nombreux sont les genevois qui se rendent régulièrement dans les locaux de la discothèque municipale, où plus de 40 000 cd et dvd sont à leur disposition. La discothèque ne se contente pas d'un simple service de prêt: en plus des conseils avisés de l'équipe, elle organise chaque mois les «salons musicaux», rendez-vous conviviaux entre amateurs de musique et un-e professionnel-le qui vient partager ses connaissances sur un thème choisi. Les salons se tiennent chaque premier mercredi du mois (sauf en

juillet et août) et l'entrée est gratuite. Le programme des salons est disponible à la discothèque ou sur internet www.ville-ge.ch/bmu/salon.

La discothèque sera fermée du 1er au 28 juillet 2008.

Echecs club Bois-Gentil

Ce club, fondé en 1968, offre toute une série de prestations telles que cours, tournois amicaux, championnats régionaux et nationaux. Chaque lundi dès 19h30, soirée réservée aux amateurs, pour des parties d'échecs et tournois internes, dans les locaux du club, au 58 Cité Villars; pour y participer, il suffit d'être membre.

Pour tout renseignement: www.bois-gentil.ch

Deux nouveaux administrateurs ont été nommés lors de l'assemblée générale d'octobre 2007. Il s'agit de Mme Claudine Davaz et de M. Jean-Pascal Emery. La rédaction de Contact est heureuse de faire découvrir ces deux personnalités qui assumeront, en collaboration avec les autres membres du Conseil, la responsabilité de suivre la gestion de la Coopérative tout en guidant son développement. Alors que Claudine Davaz se présentait dans le dernier numéro, c'est maintenant au tour de Jean-Pascal Emery de nous définir sa vision des choses.



La base de tout, c'est la communication

«C'est en discutant de tout et de rien, chacun sur notre terrasse de l'immeuble de la rue Sonnex, que Mme Corinne Ryser, secrétaire du directeur, a eu l'idée de me proposer comme administrateur pour la SCHG», se rappelle M. Emery, un sourire en coin. Connaissant bien le quartier du Grand-Saconnex pour y avoir résidé plus de 20 ans, ce conseiller en assurances ne regrette pas son choix d'être devenu sociétaire il y a un peu plus d'une année. «Je suis convaincu que les coopératives d'habitation sont les solutions pour la crise du logement car, à l'image de la SCHG, elles ne sont pas à but lucratif. Elles défendent des valeurs humaines en privilégiant une gestion saine plutôt que la rentabilité absolue», explique l'homme qui bénéficie d'expérience dans l'établissement de dossiers de prêts hypothécaires.

«Immédiatement intéressé à m'investir, j'ai donc eu un premier entretien avec M. Albert Knechtli, le Président de la société, et je me suis replongé il y a 30 ans en arrière. En effet, alors que j'étais étudiant au collège Rousseau, il y était et assumait un poste de technicien!».

Polyvalent et curieux, il le faut pour avoir fait des études en géographie et en droit, ce père de famille espère pouvoir faire profiter la Coopérative de son objectivité. «Je crois savoir analyser les choses assez rapidement tout en conservant une ouverture d'esprit. La base de tout c'est la communication et en fonction de son intelligence, on peut apaiser les conflits, voire même y trouver des aspects constructifs».

Bien que sa première passion soit sa famille, constituée de son épouse Halima, son fils Karim et sa fille Sarah, Jean-Pascal Emery semble plus enclin à parler de sa deuxième passion, la géopolitique. D'ailleurs, son sens de l'analyse rend bien service à ce féru de la politique internationale qui n'hésite pas à s'engager dans une discussion passionnée sur la fracture économique et sociale qui sévit de par le monde. «Sans faire de l'anti-impérialisme, je demeure convaincu que nous avons les moyens intellectuels et financiers de gommer les inégalités, mais rien ne bouge». C'est avec cette conscience, ce sens de la justice et de l'équité que le presque quinquagénaire rejoint l'équipe de la SCHG qu'il qualifie de sympathique et compétente.